



DAR SEBASTIAN



DAR SEBASTIAN



Le CCIH fut créé sous forme d'une association culturelle le 28 juin 1962. Le bureau constitutif était composé de : Cécil Hourani, Fadhel Ben Achour, Hassen Hosni Abdelwaheb, Hédi Nouira, Lamine Chebbi et Mahjoub Ben Miled. Le CCIH est placé aujourd'hui sous la tutelle du Ministère de la Culture qui nomme son directeur. Le CCIH est constitué de plusieurs bâtiments et d'un grand parc couvrant 9 hectares propriété de George Sebastian, qui a construit la maison et aménagé ses jardins entre 1927 et 1932.

Le domaine a été cédé à l'état tunisien en 1962, qui à son tour l'a mis à la disposition de l'association pour y organiser ses activités. Le théâtre de plein air fut quant à lui construit en 1964 par Paul Chemetov et René Allio en six mois et inauguré le 31 juillet 1964 par le président Habib Bourguiba. Actuellement, le centre se veut un espace de rencontre d'artistes nationaux et internationaux. Toutes les semaines, des résidences d'artistes sont organisées et des ateliers de création y sont initiés.



Les sculptures

Les jardins de dar Sébastian sont parsemés de sculptures impressionnantes en marbre réalisées par des artistes internationaux qui ont séjourné au centre culturel entre 2016 et 2019. Un Hommage a été rendu au Poète Sghaier Ouled H'med par l'artiste Sadika Keskes avec l'installation d'une sculpture faite en métal et en verre.



Le Festival International de Hammamet, depuis sa création en 1964, se veut un espace de création et d'expérimentation artistique. Il a enfanté des créations uniques telles que : le ballet « Chatchouka » de Maurice Béjart, la pièce de théâtre « Tempête » de Jean Marie Serreau. Il accueille tous les ans les plus grands artistes du monde tel que Anouar Brahem, Tinariwen, Beth Hart, Ibrahim Maalouf, Cheb Khaled, Mashrou' Leila, Goran Bregovic, Charlotte Cardin, Tiken Jah Fakoly...

Porter Woodruff (1894 - 1959)

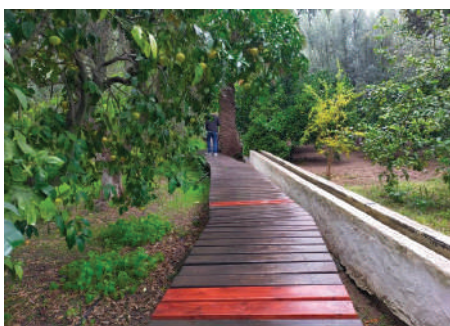
est un artiste peintre et styliste américain. Sa relation avec la Tunisie vient de la grande amitié qui le liait à George Sebastian. Il installa son atelier de peinture dans la villa Sebastian et commença à exposer dès 1934 dans les prestigieuses galeries américaines. Woodruff est décédé le 19 Octobre 1959 à la maison Sebastian et fut enterré, selon sa volonté, dans ses jardins.

Art et culture

L'écomusée de l'orangerie de Hammamet

est un projet initié en 2009 par l'Association d'Education Relative à l'Environnement (A.E.R.E.) et co financé par le programme Euromed Heritage de l'Union européenne. Il a pour objectif de proposer aux habitants et aux touristes de redécouvrir le patrimoine paysager et agricole de la région de Hammamet.

Les trois composantes spatiales et fonctionnelles de l'écomusée sont : un verger témoin mettant en valeur les techniques et savoirs-faire d'irrigation ; un jardin de collection des agrumes endémiques et introduits et un bâtiment qui abrite l'exposition permanente et des outils de sensibilisation.



L'avifaune:

Dar Sébastian est un sanctuaire unique pour l'avifaune. Les oiseaux trouvent dans cet espace richement végétalisé un havre de paix, loin des pesticides, des coups de fusil et des pièges de toute sorte. Pendant la migration d'automne, les zones vertes littorales forment un refuge idéal pour les passereaux migrateurs : rouge-gorge, pinson, pipits et alouettes. La bande non boisée est le terrain de prédilection de pas moins de trois espèces de gallinacées : l'étonnant Paon bleu, la Perdrix gamba et la caille des blés. Les oiseaux prédateurs, qui bénéficient d'une vue plongeante sur la large bande défrichée, grand terrain de chasse où vivent musaraignes, mulots, gerboises, tarentes, couleuvres, scarabées et un grand nombre d'insectes. Il s'agit essentiellement du Faucon crécerelle, la Chouette chevêche, la Chouette effraie, la Pie-grièche méridionale, etc. Arrosés quotidiennement, les vergers attirent verdiers, serins cini et pinsons. Ils abritent également deux familles de chardonnerets, espèce d'oiseaux devenue extrêmement rare du fait du piégeage et du braconnage.



Le verger et l'écomusée

Jardin exotique, jardin tropical, jardin méditerranéen, jardin des couleurs et des senteurs, verger des agrumes, balcon sur la mer, brousse littorale, massif d'eucalyptus... sont autant d'ambiances qui marquent le visiteur qui déambule dans ce parc de 9 d'hectares, traversant des frontières invisibles et des chemins sinueux. L'ensemble de ces ressentis est marqué intentionnellement par l'absence de signalétiques et fait inconsciemment appel à l'intuition du visiteur pour s'orienter parmi les différents espaces du parc. Les allées sont brodées en blanc, la terre finement ratissée est plantée de caroubiers, de cyprès ou d'orangers, mais aussi d'aloés, d'agaves et autres espèces tropicales. Ces essences offrent à la vue et à

l'odorat une symphonie de couleurs et de senteurs propices à la rêverie et à la détente. Lors de ses voyages, Sebastian a apporté dans ses bagages de nombreuses espèces qu'il a introduites à côté de la végétation originelle. Son voisin Jean Henson et lui s'étaient livrés à une compétition assez originale, à qui des deux ramènerait le plus grand nombre de spécimens exotiques et rares. Ils ont contribué tous les deux à acclimater des espèces importées et ont transformé la palette végétale de toute une région. Le philosophe Michel Tournier n'a-t-il pas écrit : « Tout pousse à Hammamet... » !



Présentation et histoire

Né en 1896 à Bacau, ville de la Moldavie roumaine, George Sebastian a une ascendance énigmatique, entre mère d'origine aristocratique et père sur lequel le mystère plane. Il voyage à travers l'Europe, s'installe à Paris dès ses vingt ans, et fait la connaissance d'une riche veuve américaine de vingt ans son aînée, Flora Witmer, qu'il épouse en 1929.

américain, et l'a invité à installer son atelier dans la villa. Pendant la seconde guerre, le général Rommel s'installe brièvement dans la villa en l'absence de Sebastian qui a fui les lieux et l'occupation allemande. En 1962, sur recommandation de Cécil Hourani, conseiller de Bourguiba, l'Etat tunisien achète la propriété pour y créer le Centre Culturel International. George Sebastian meurt à Washington aux Etats-Unis, en mars 1974. Ses cendres sont disposées, conformément à sa demande, dans le jardin édenique qu'il a conçu à Hammamet.



Portrait de George Sebastian
Peint par Dimitri Grigoras

Dans la deuxième moitié de la période de l'entre deux guerres, Sebastian tombe sous le charme d'un petit village de pêcheurs sur la rive sud de la Méditerranée, Hammamet, et y acquiert un domaine de 9 hectares. Pour construire sa villa et organiser son domaine, il s'inspire de l'architecture tunisienne en général et hammametoise en particulier.



Moule du buste de George Sebastian

Avant d'entamer le chantier de « Dar el Kbira », la grande maison, il construit un pied à terre selon le modèle qui l'a sans doute ébloui à son arrivée sur place, le marabout. George et Flora, couple phare de la vie mondaine des années trente, partage son temps entre voyages l'été et l'hiver à Hammamet. Le couple divorce en 1936, mais Sebastian continue sa vie de bohème chic malgré quelques soucis financiers. Sebastian portait une forte amitié au peintre Porter Woodruff, artiste



Flora Witmer

Qui est George Sebastian ?

Dar El Kbira

La grande maison

Construite entre de 1925 à 1932, Dar Sebastian est un domaine où l'architecture, le jardin et le paysage sont étroitement liés. Le résultat est un patrimoine d'une valeur inestimable. Sebastian apporte un regard sur l'architecture et les paysages tunisiens avec toute la connaissance des tendances du début du XXème siècle, de l'Art déco et de la naissance du mouvement moderne. La villa revisite et épure l'architecture traditionnelle. Elle fut construite par les maître-maçons de la région de Hammamet et à leur tête Vincenzo Di Cara et El Haj El Hani Jdidi, selon une technique ancestrale avec notamment la construction de voûtes de briques croisées sans échafaudages. Grâce à ses lignes sobres et pures, Le grand architecte américain Frank Lloyd Wright l'a décrite comme « la plus belle maison que je connaisse »



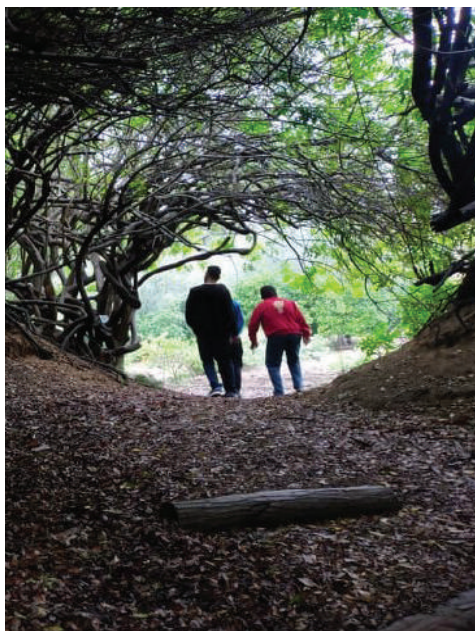
Le Marabout

Avant d'entamer le chantier de « Dar el Kbira », la grande maison, Sebastian construit un pied à terre selon le modèle qui l'a sans doute épaté à son arrivée sur place : le Marabout. Celui-ci permettait à George Sebastian de vivre une spiritualité intense et de se connecter avec la nature. C'est aussi depuis le Marabout qu'il surveillait le chantier de sa grande maison et la perfectionnait en la construisant et la démolissant à maintes reprises. Mais, si Sebastian a choisi le mausolée pour y vivre en attendant l'achèvement des travaux, c'est aussi pour s'imprégner profondément des formes architecturales locales dont le marabout est un modèle miniaturisé afin de les recréer dans son style propre.



Le Théâtre de plein air

d'Hammamet a été construit en 1964 par les architectes français Paul Chemetov et Jean Deroche avec l'assistance de René Allio. Ce théâtre de 1000 places constitue une synthèse des scènes antiques et élysabéthaines. Il a été inauguré le 31 juillet 1964 avec une interprétation « d'Othello » mise en scène par Ali Ben Ayed, depuis, le théâtre de plein air d'Hammamet a vu se succéder, à un rythme soutenu, des représentations diverses : Ballet, concerts, musique, théâtre, cinéma... Il abrite depuis sa création le Festival International d'été d'Hammamet.



Les Jardins



Ce dépliant a été réalisé avec l'aide financière de l'Union Européenne dans le cadre du Programme LEV CTF Bassin Maritime Méditerranée. Le contenu de ce dépliant relève de la seule responsabilité de l'Association d'Education Relative à l'Environnement de Hammamet (AERE) et ne peut en aucun cas être considéré comme reflétant la position de l'Union Européenne ou celle des structures de gestion du Programme.

Association d'Education Relative à l'Environnement de Hammamet (AERE)
Tél Fax: +216 72 282 584
Email: aere.hammamet@planet.tn
Facebook: Association Relative à l'Environnement de Hammamet

Architecture et monuments